

Ecclésiologie du 18 avril 2023 : Job



Préambule :

Les nombreuses interprétations du Livre sont des tentatives classiques pour réconcilier la coexistence du mal et de Dieu. Mais l'intention originale du *Livre de Job* apparaît comme assez ambiguë : tantôt invocation à la droiture, tantôt perspective cynique de cette idée ou, selon quelques érudits, satire contre un maintien « puritain » de la religion.

Le sujet est la mise à l'épreuve de Job, les circonstances de celle-ci, sa nature, l'endurance de Job, et sa conclusion.

Une grande diversité d'opinions existe quant à l'ascription (attribution) du Livre. D'après des indices internes, comme la similarité de fond et de forme avec le Livre des Psaumes (notamment 88 et 89) et le Livre des Proverbes, la haute importance accordée à l'idée de la « sagesse », etc. pourraient faire supposer qu'il fut écrit au temps des rois David et Salomon. D'autres le placent à l'époque post-exilique. Selon la tradition talmudique, c'est une parabole, alors que selon une lecture littérale de la Bible, c'est un événement historique.

En contraste, les études profanes du texte concluent de façon plus générale que, bien que des termes archaïques comme le « conseil dans les cieux » subsistent, et que « l'histoire » de Job était familière à Ezéchiel (14:14), le Livre de Job dans sa forme actuelle ne fut fixé qu'au IV^e siècle AEC (avant l'ère chrétienne : av. J.-C.).

Dans le prologue et l'épilogue, le Nom de Dieu est le Tétragramme, un Nom également en usage parmi les Édomites. Quant au poème central proprement dit, il serait d'une autre source.

L'auteur du Livre de Job est **anonyme**. Il s'agit probablement d'un homme cultivé dont le savoir reflète des traits assyro-babyloniens, phéniciens et égyptiens.

Des érudits ont mis en évidence la ressemblance de l'histoire de Job avec des récits sumériens plus anciens.

Il est intéressant que déjà à partir du 3e siècle, on trouve des représentations picturales de l'histoire de Job dans les catacombes romaines par exemple.

Le Livre de Job dans le judaïsme

Le Talmud discute en plusieurs occasions de Job. La tradition biblique juive n'a jamais douté de son existence. Il était considéré comme un personnage réel et puissant.

Selon le Talmud, Job fut l'un des trois conseillers consultés par le Pharaon de l'Exode (probablement Ramsès II) avant de prendre une décision concernant les « Enfants d'Israël » qui se multipliaient de façon alarmante à l'époque de la naissance de Moïse. Balaam (*Balaam* est un personnage biblique, fils de Béor et devin de Péthor en Mésopotamie) donne un avis néfaste, pressant Pharaon de tuer les nouveau-nés mâles Hébreux ; Jéthro (il est le beau-père de Moïse) déconseille au contraire au Pharaon de nuire aux Hébreux ; Job, bien qu'opposé aux plans de Pharaon, garde le silence. C'est pour ce silence que Dieu le punira de la sorte.

Le texte du jour :

Livre de Job chapitre 1, versets 1-12

- 1 Il y avait au pays d'Ouç un homme du nom de Job. Cet homme était intègre et droit, il craignait Dieu et s'écartait du mal.
- 2 Sept fils et trois filles lui étaient nés.
Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de boeufs, cinq cents
- 3 ânesses, et une très nombreuse domesticité. Cet homme était le plus grand de tous les fils de l'Orient.
- 4 Or ses fils allaient festoyer chacun dans sa maison à son tour et ils envoyaient des invitations à leurs trois soeurs pour manger et boire avec eux.
Et voici quand les jours du festin étaient achevés, Job envoya pour les purifier. Levé dès le matin,
- 5 il offrait un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et maudit Dieu dans leur cœur ! » Ainsi faisait Job, chaque fois.
- 6 Un jour, les fils de Dieu vinrent et se présentèrent devant le Seigneur et le Satan vint aussi parmi eux.
- 7 Le Seigneur dit au Satan : « D'où tu viens ? » et le Satan répondit au Seigneur : « De parcourir le pays de m'y promener. »
- 8 Le Seigneur dit au Satan : « As-tu posé ton cœur sur mon serviteur Job ? Car personne n'est comme lui dans le pays, un homme intègre et droit, craignant Dieu et s'écartant du mal. »
- 9 Le Satan répondit au Seigneur en disant : « Est-ce gratuitement que Job craint Dieu ?
N'est-ce pas toi qui veille sur lui, sur sa maison, sur tout ce qui est à lui de tous les côtés ? Tu as
- 10 béni le travail de ses mains et ses troupeaux couvrent le pays.
- 11 Mais envoie ta main, touche tout ce qui est à lui, sûrement, il va te maudire au visage. »
- 12 Et le Seigneur dit au Satan : « Voici, tout ce qu'il possède est dans ta main, seulement, n'envoie pas ta main contre lui. » Et le Satan sortit de devant la face du Seigneur.

Notre texte est un extrait d'un passage plus long -qui va du v.1 du chapitre 1 au v.13 du chapitre 2- et que l'on appelle le prologue.

Commentaires :

1 - Le patriarche Job : versets 1-5

Job vit dans un pays parfois assimilé à Édom, mais en tout cas proche de la terre d'Israël. Il n'y a pas plus de précisions sur le contexte, ce qui permet d'emblée une application universelle. Ces versets nous décrivent qui est Job (versets 1, 2), ce qu'il possède (verset 3) et ce qu'il fait (versets 4, 5).

Le caractère de Job

Job est parfait, ce qui signifie que son cœur est intègre. Il ne poursuit pas plusieurs buts dans sa vie, et sa réaction à l'épreuve le démontre amplement.

Il est droit, sa vie étant en accord avec ses principes. Il illustre la vérité selon laquelle "la fin d'un tel homme est la paix. Sous tous les cieux, si l'homme écoute la voix de sa conscience, il peut manifester la droiture que Dieu a placée en lui.

Il craint Dieu, c'est-à-dire montre un respect fidèle, ce qui l'amène à se retirer du mal ; c'est un des caractères du sage.

Ses biens

Job est béni affectivement et matériellement de manière exceptionnelle : dix enfants, des troupeaux considérables, et du personnel domestique. Il ne s'agit pas d'un nomade car il est à la fois éleveur (brebis) et cultivateur. L'A.T. considère plusieurs fois la bénédiction matérielle comme une conséquence de la fidélité, mais il affirme aussi qu'elle est une faveur imméritée due à la grâce divine.

Job est finalement un homme de renom: sommes-nous de ces hommes et femmes fidèles et sages devant Dieu ?

Son engagement

Les fils de Job sont déjà des adultes établis, et aiment à se retrouver à tour de rôle dans chaque maison avec leurs sœurs. Job ne suppose rien d'inconvenant dans cette joie familiale, et il n'enquête pas sur ce qui a pu se passer. Mais il sait que notre cœur recèle des profondeurs cachées, connues de Dieu. Il offre un sacrifice, car il craint que ses fils aient péché. Dieu est pour Job une priorité dans sa journée, comme pour Abraham, Moïse, Josué, Gédéon, David.

Prier, adorer, servir dès le matin : est-ce notre cas ?

Job a compris la nécessité de s'approcher de Dieu avec un sacrifice, comme Abel. Scrupuleusement Job accomplit ce service pour chacun de ses enfants, mais le fait-il pour lui-même ? Cependant le tableau montre un homme pieux et remarquablement fidèle : son comportement n'est pas occasionnel, car il "faisait toujours ainsi".

2. Première scène dans le ciel : versets 6-12

Nous sommes en présence d'une révélation des débats qui ont lieu au ciel, dont nous avons quelques aperçus dans l'Écriture 1 Rois 22. 19-22 ; Daniel 10. 12, 13 ; Zacharie 3. 1-7. Des rassemblements célestes sont également évoqués, où les anges sont parfois appelés fils de Dieu. Nous y découvrons l'intérêt que Dieu prend à notre vie. Nous n'avons souvent pas conscience de l'importance que nous avons pour le cœur de Dieu : nous sommes le sujet de ses propos, comme c'est le cas ici de Job.

Les caractères de Satan

Au milieu des anges apparaît un personnage maléfique particulièrement puissant appelé Satan, c'est-à-dire **adversaire**, qui est nommé ailleurs accusateur. Dieu lui demande d'où il vient, autrement dit, il doit rendre des comptes. Il n'est pas souverain : c'est une créature. Contrairement à une croyance répandue, il n'est pas en enfer, mais déploie son activité entre le ciel et la terre ; il s'y promène et il en est le Prince. Il n'est donc pas omniprésent comme Dieu. Pour faire tomber les malheurs sur Job, il est obligé de demander la permission à Dieu, qui lui assigne des limites à ne pas franchir. Plus tard il demandera aussi l'autorisation d'éprouver les disciples, et Pierre en particulier. Le pouvoir de Satan est limité : il n'est pas omnipotent.

La controverse

L'Éternel prend l'initiative, et non pas Satan : quelle assurance de savoir que nous sommes entre les mains de notre Père et non dans celles du diable ! Dieu prend le temps de "considérer" Job : il décrit sa vie sans reproche, et le nomme "mon serviteur". L'auteur du livre compare Job aux fils de l'orient, mais Dieu a une vision globale et affirme qu'il n'y a pas d'homme comme Job sur terre. Satan pense que la fidélité de Job est uniquement due aux bénédictions divines. Il ne peut imaginer un acte de bonté désintéressée, parce qu'il en est lui-même incapable. Il attribue la piété à une sorte de mercantilisme, et propose à Dieu un test. Mais en réalité c'est Dieu qui, le premier, a présenté Job comme un homme dont la foi est digne d'être mise en valeur.

Trois mille chameaux :

Les bêtes listées nous donnent une idée du travail de Job : le petit bétail comprend chèvres et moutons pour la viande ; les chameaux (qui sont probablement des dromadaires) sont des bêtes prestigieuses que l'on utilise pour le commerce par caravanes à travers le désert. Job semble être -à côté de son exploitation agricole- un riche commerçant. Les boeufs -que l'on compte toujours par paire car c'est ainsi qu'ils travaillent- sont là pour labourer les champs. S'il s'agit véritablement de 500 paires, on imagine l'ampleur de son exploitation. Les ânesses (que l'on préfère aux mâles puisqu'on peut utiliser et le lait et les petits) sont des animaux pour transporter des fardeaux dans des distances moins grandes (comparées à celles parcourues par les chameaux).

Le Satan :

Comment l'image même du Satan a pu naître dans un contexte historique donné ? Certains historiens font le lien entre des sortes d'agents secrets qui ont été employés par l'empire perse. Ils étaient appelés « les yeux et les oreilles du roi » (Hérodote). Ils étaient en particulier chargés de rapporter toute déloyauté des sujets face à leur roi.

La figure du Satan dans notre texte ressemble assez à ces agents-là. Il vient de « parcourir le monde » et d'observer les gens. Il met justement en doute la loyauté de Job en disant qu'il n'agit ainsi que par intérêt propre...

Nous avons tendance à parler de Satan sans article... Pourquoi alors ce texte ajoute chaque fois l'article au nom ? L'article est utilisé quand on parle d'une fonction, d'un titre. Il ne s'agit donc pas d'un nom propre . La personnification de Satan n'existe sans équivoque qu'une fois dans la Bible : 1Chroniques 21,1, où le nom n'est pas précédé d'article.

La proposition de Satan se comprend aisément : si Job agit de manière intéressée, alors au premier malheur, c'est-à-dire quand la bénédiction le quittera de manière évidente, il va aussi abandonner son service loyal envers Dieu.

Il est intéressant de remarquer que la proposition de Satan s'adresse à Dieu lui-même. C'est lui qui est invité à étendre sa main contre Job. La suite montre qu'il ne le fait pas, mais qu'il confie cette tâche d'une certaine manière à Satan. La conséquence semble au premier abord la même ! Job souffre ! **Mais il est peut-être important que l'auteur souligne ainsi que ce n'est pas Dieu qui envoie directement le malheur.**

Job :

Job réapparaît dans la Bible à d'autres endroits : dans le livre d'Ezéchiel à côté de Noé et Daniel comme homme juste et dans le Nouveau Testament, dans l'épître de Jacques, comme quelqu'un qui souffre patiemment.

Ouç :

Le pays d'Ouç sert d'arrière-fond au livre de Job. Il s'agirait ou bien d'un district d'Edom au sud-est de la Mer Morte (voir le livre des Lamentations, chapitre 4,v.21) ou bien d'un endroit entre Damas et Edom, dans le Haraun actuel au nord-est du lac de Tibériade. Mais il est impossible de dire avec exactitude la localisation.

Pour conclure :

Le lecteur découvre que certes Job est mis à l'épreuve (et celle-ci ne peut aboutir que s'il reste dans l'ignorance totale de ce qui se trame derrière son dos), mais Dieu lui-même ne reste pas indifférent : dans la relation avec Job, Dieu lui-même a tout à perdre si jamais il se révélait que Job ne le sert que de manière intéressée... Car n'est-ce pas une relation d'amour qu'il veut tisser avec ses créatures et non pas un contrat marchand qui repose sur le « donnant-donnant » ? En termes techniques, on parlerait de « justice rétributive » ou de « cause à effet ».

Satan a fait tout ce qu'il pouvait pour faire perdre à Job sa foi, mais Job a continué à faire confiance à Dieu seul. Sa persévérance est finalement récompensée : après la résignation de Satan, Dieu bénit la vie de Job. Pour nous aussi, ce message indique que la confiance en Dieu est finalement récompensée.

L'expérience de Job nous invite à méditer sur des questions délicates sur les causes de la souffrance, la fragilité de l'existence humaine et les raisons de faire confiance à Dieu, même lorsque la vie paraît injuste.

Au vu de l'absence d'informations solides sur le contexte historique du Livre de Job, il est possible d'interpréter le Livre à la lumière de la souffrance de l'Exile et des questions que rencontrent les exilés. Le Prologue (Job, 1 ;2) aborde la question de ce qui pousse Job à servir Dieu. Satan insinue que les gens mènent une vie droite par égoïsme, et non par amour de Dieu. Dieu, toutefois, exprime son entière confiance en Son serviteur Job devant les nuées du ciel, citant Job comme preuve que dans la vie, il est possible de vivre sans péché et avec droiture.

Bien que traitant des souffrances de Job, le Livre ne répond pas tout à fait à la question de savoir pourquoi Job (ou n'importe qui d'autre) connaît la souffrance et la perte de sa famille et de ses biens. **Le Livre explique que ce n'est pas parce que l'on a des afflictions que l'on a nécessairement péché.**